

crurent désormais à la divinité du Sacrement.

Ce miracle fut enregistré dans les actes publics. Dieu l'avait opéré sans doute pour confondre et convertir les impies disciples de Calvin, qui attaquent la présence réelle de Jésus-Christ dans son Sacrement. C'est ce que nous atteste Florimond, témoin oculaire et rapporteur digne de foi, puisqu'il avoue que ce prodige l'empêcha de tomber dans l'hérésie.

Un fait du même genre et non moins étonnant arriva à Vérone vers la même époque. Il y avait dans cette ville un nécromancien qui entretenait un commerce avec le diable, lequel lui apparaissait sous une forme humaine. Un jour que le démon l'avait accosté en pleine rue, voilà que vient à passer le saint Sacrement qu'un prêtre portait à un malade. Le sorcier, bien que fort mauvais chrétien, se jette à genoux, à la vue de la sainte hostie, non point par dévotion, mais par respect humain, pour faire comme les autres et ne pas être pris pour hérétique, d'autant qu'il présomait que le diable à une telle rencontre allait s'enfuir d'horreur. Mais il en fut autrement : le diable retire vite de sa tête l'espèce de chapeau qui la couvrait et se met aussi à genoux, la tête inclinée. Lorsque le Saint Sacrement fut passé, le nécromancien, fort surpris que cet esprit superbe et orgueilleux se fût ainsi humilié volontairement, lui demanda pourquoi il avait rendu ces hommages au Sacrement des chrétiens. " N'en sois pas étonné, répondit-il, moi et mes pareils nous sommes contraints, à notre honte et déplaisir, de rendre des respects à notre ennemi capital ; c'est une loi dont aucune créature ne se peut dispenser ; il faut, comme dit ton Paul, que tout genou fléchisse au ciel, sur la terre et dans les enfers devant Jésus-Christ ; il faut que toute langue confesse qu'il est le Seigneur et maître. " (*Philip. II, 11*). Comme ils étaient restés sur la place publique à s'entretenir de sortilèges et choses semblables, le prêtre passa près d'eux en retournant à l'église avec la custode vide. Le diable fit alors une nouvelle révérence, mais en ne ployant qu'un seul genou. Le magicien, encore plus étonné, lui dit : " A quoi bon cette nouvelle démonstration de respect puisque le Sacrement n'est plus dans le vase sacré ? " Satan lui répondit : " Ce salut ne s'adresse pas à la personne du prêtre, mais

rist,
r les
ieurs
ce de
déc :



ir fut
breu-
e des
ins de
es cet
s dans
reurs,